

EURO 2008 L'ESPAGNE NE FAIT RIEN COMME TOUT LE MONDE....

Michel Brahmi

Article rédigé quelques jours après la finale pour publication dans les cahiers du foot (finalement publié en mars 2009) mais qui reste d'actualité.

Sans prétendre faire à chaud un bilan complet l'euro 2008 , on peut d'ores et déjà tirer quelques éléments sur la façon dont s'est déroulé cet euro , examiner la concordance entre les apparences et les résultats réels .

L'impression générale aura reposée sur l'image d'un football plus offensif que dans les derniers grands rendez vous européens et mondiaux . Au regard des chiffres cela restera une impression alors qu'au regard des organisations de jeu la réalité est plus contrastée.

Un euro plus offensif ? Au regard des buts ...Non

En effet le nombre de buts marqués est de 77 , exactement le même que celui de 2004 , alors que 2000 chiffrait à 88.

Le nombre de but par match suit la même logique (2,48) alors même que la dernière coupe du monde (2006) atteignait (2,52)

Un euro plus offensif ? au regard des organisations de jeu ... Pas sûr.

L'évolution (déjà entamée en 2006) des systèmes de jeu peut être réparti en 2 catégories :

- Les équipes qui jouent avec 2 attaquants mais aussi un bloc défensif de 6 joueurs (4-4-2 avec 2 milieux excentrés et deux milieux récupérateur ou et 4-5-1 avec 2 milieux récupérateurs, 3 milieux offensifs et 1 attaquant) comme la France , L'Italie , la république tchèque etc....
- Les équipes qui ont un bloc équipe divisé en deux avec un seul récupérateur au milieu (bloc de 5 défensif et 5 offensifs) comme l'Espagne , la Russie , la Turquie etc. ...

Ces dernières équipes auxquelles on peut ajouter les pays bas et l'Allemagne avec des organisations légèrement différentes, ont donné , du fait du nombre de joueurs participant à la phase offensive (7 à 8 certains moments avec les défenseurs latéraux) , l'image d'un jeu retrouvé , créatif (parce qu'avec plusieurs solutions pour le porteur de balle) .

Et même si au finish , le nombre de buts est resté globalement limité , ces équipes ont réconciliés les amateurs avec une certaine idée du football (pour un même résultat , élimination en quart , qui des pays bas ou de l'Italie aurions nous envie de revoir jouer...)

L'Espagne reine ...aussi du contre pied.

Meilleure attaque (12 but) , deuxième défense (3) , les ibériques ont démontrés un football créatif , vivant et efficace , adapté à leurs aptitudes physiques (plus petite et plus légère équipe du tournoi) et techniques (pas de commentaire)

Mais elle a été aussi dans tous les termes du jeu différente de ses adversaires.

Sur le nombre de tirs :

Espagne	117	19.5/ match
Russie	87	17.4
Pays Bas	78	19.5
Portugal	65	16.25
Turquie	64	12.8
Allemagne	62	10.33

Sur le nombre de passes

Espagne	3415	569.17
Allemagne	2845	474.17
Russie	2268	453.6
Turquie	2246	449.2
Pays bas	2166	541.5

Vous noterez sans aucun doute que ce sont les mêmes 5 équipes qui se retrouvent en tête des 2 classements dont les 4 demi finalistes et les Pays Bas dont la seule malchance fût de tomber sur une Russie en pleine réussite.

Période de marque des buts pendant l'Euro

Période	Toutes équipes	Espagne
0-15 min	5.48% -	8,33
16-30 min	16.44% -	8,33
31-45+ min	12.33% -	16,66
45-60 min	13.7% -	8,33
61-75 min	23.29% -	25,00
76-90+ min	28.77% -	33,00

Mais les 2 aspects les plus remarquables sont certainement les suivants :

Le nombre de but marqués dans la surface de réparation par l'ensemble des autres équipes représente 78% des buts marqués (80% lors de la dernière coupe du monde) . L'Espagne elle conclut la totalité de ses buts dans la surface de réparation , dont la moitié dans une zone comprise entre les 6m et le point de penalties.

La répartition des buts de l'Espagne est aussi très parlante :

Sur un centre : 4

Sur une balle en profondeur 4

Remise en retrait dans la surface : 2

Triangle 1

Corner joué à 3 : 1

Mais là où l'Espagne prend le contre pied complet des statistiques , c'est dans le nombre de passes précédant un but.

Alors que depuis plusieurs années , la tendance est au raccourcissement du nombre de passe précédant l'action (1but sur 3 au mondial 2006 avait été réalisé en 3 passes ou moins, 1 sur 2 dans une action comprise entre 6 et 12 secondes) l'Espagne elle a multipliée les passes dans la phase offensive.

A titre d'exemple , lors de la finale , les 5 principales actions (arrêt du gardien, poteau ou but) se sont terminées après des phases de :

6 passes (14')

8 passes (22' frappe de la tête de Torres sur le poteau cf. fig. 1)

4 passes (30')

10 passes (33' but de Torres voir figure 2)

5 passes (53')

C'est peut être là que se trouve la clé du football offensif de demain (mais aussi d'hier), dans une capacité technique individuelle et collective à conserver le ballon et à construire avec une série d'accélération . L'Espagne en la matière a utilisé au mieux ses/ces qualités

